

de continuation et d'élargissement du projet avec des collègues suisses de l'université de Lausanne qui s'alliaient pour constituer un corpus original. Les documents publiés dans ce recueil sont regroupés d'une manière thématique, en 11 chapitres allant des pratiques de l'écriture à travers les diverses sphères de la vie privée – comme l'éducation, le mariage, la famille, la santé – jusqu'à la religion, les observations du ciel ou le divertissement. Les textes sont tirés en grande partie des archives publiques ou privées des deux régions étudiées : le Sud-Ouest de la France et les cantons de Vaud et du Valais de la Suisse. Deux pays très différents, ayant des histoires et des développements très particuliers, se rapprochent ici à travers les écrits du for privé. Les chapitres sont précédés d'une brève introduction par un des membres des deux équipes et les documents se suivent autour des sujets établis. Les 142 documents choisis sont présentés d'une façon sommaire avec les références exactes des sources et ils sont complétés par des notes et bibliographies utiles. Dans cette anthologie, nous trouvons à la fois des textes inédits des archives des familles connues du Sud-Ouest, comme les Marcellus ou les Lur-Saluces comme des extraits tirés des ouvrages publiés. L'orientation des lecteurs dans ce recueil d'écrits de l'intime est facilitée par une bibliographie sélective, une collection de notices biographiques des auteurs des textes et par un index des noms. C'est un ouvrage à la fois riche en informations et, en même temps, un bon outil méthodologique pour les recherches de celles et ceux qui veulent travailler les écrits du for privé de l'époque.

Ferenc TÓTH

**Philippe-Auguste de Sainte-Foy d'Arcq et Gabriel-François Coyer, *Noblesse commerçante contre noblesse militaire. Une querelle des Lumières (1756-1759)*, édition de Christian Cheminade, Paris, Classiques Garnier, coll. « Lire le dix-huitième siècle », 2021.**

Le directeur scientifique du présent ouvrage, Christian Cheminade, publie et explique les textes majeurs d'une querelle sociale de la noblesse française autour des principes du rôle du second ordre quelques décennies avant la Révolution française. Deux conceptions s'affrontèrent alors : la première, libérale et progressiste, voulait affranchir la noblesse de la loi de dérogeance interdisant aux nobles le commerce et les entreprises, tandis que la seconde favorisait les principes traditionnels prônés par la noblesse d'épée. La première théorie est représentée par le texte de l'abbé Coyer, publié anonymement en 1756 à Londres, puis à Paris, qui portait le titre provocateur de *La Noblesse commerçante* qui eut une forte influence par la suite. L'abbé Coyer, issu d'une famille pauvre, était un écrivain qui se distingua par ses attaques contre l'inégalité et par ses revendications des droits du peuple. Son ouvrage s'inscrit donc dans la lignée des réformes politiques, sociales et économiques qui agitèrent les penseurs politiques de la fin de l'Ancien Régime. L'autre texte important du débat publié dans cet ouvrage

est logiquement l'antithèse du livre de l'abbé Coyer, *La noblesse militaire ou le Patriote français* (1756) du chevalier d'Arcq. Depuis les travaux d'Émile E. Léonard – notamment *L'Armée et ses problèmes au XVIII<sup>e</sup> siècle* (1958) – et la thèse d'André Corvisier – en particulier *L'Armée française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au ministère de Choiseul : le soldat* (1964) – nous connaissons bien la période de crise qui ébranlait l'armée royale française à cette époque où la noblesse voulait dominer le corps d'officiers. Le chevalier d'Arcq exprima avec force dans son livre les revendications de la majorité des officiers gentilshommes. Il exalta les anciennes vertus nobiliaires : l'honneur, la sobriété et le mépris de la richesse. Il voulait naturellement réserver les grades d'officier dans l'armée exclusivement aux nobles, alors que la bourgeoisie essayait de s'infiltrer par la vénalité des offices. Ce débat qui s'articulait également autour des principes de la « naissance » et du « mérite », ou entre libéralisme et corporatisme, partageait profondément l'opinion publique et suscita d'âpres débats jusqu'à la Révolution française. Le fameux édit de Ségur (1781) qui imposa de faire la preuve de quatre degrés de noblesse à tous les candidats à un poste d'officier dans l'armée provoqua un mécontentement social qui aboutit aux excès antinobiliaires des turbulences révolutionnaires. L'ouvrage comporte également la réplique de l'abbé Coyer au livre du chevalier d'Arcq intitulée *Développement et défense du système de la noblesse commerçante* publiée à Amsterdam en 1757 dans lequel l'auteur fustige les tenants de la noblesse militaire en même temps qu'il propose d'élargir la fonction du second ordre, conformément aux réformes proposées par les philosophes de l'époque. Ces textes sont précédés d'une introduction bien détaillée qui présente non seulement l'évolution historique de l'idée de dérogeance, mais également les principales étapes de cette controverse sur le rôle de la noblesse dans une période pleine de changements. Après avoir soutenu une thèse sur la vie et l'activité de l'abbé Gabriel-François Coyer, Christian Cheminade est certainement le meilleur spécialiste de cette œuvre ; il explique et situe cette querelle dans le contexte historique du milieu du 18<sup>e</sup> siècle. Le livre contient de nombreuses notes, une bibliographie sommaire et un index des noms propres.

Ferenc Tóth

**Edmond Jean François Barbier, *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV, t. II (1727-1734)*, éd. Pierre Bonnet, Henri Duranton, Fadi El Hage et Denis Reynaud, Paris, Classiques Garnier, 2021, avec table des événements, *index nominum* et *index de mots et d'expressions expliqués*.**

La publication du précieux journal de Barbier dans une édition destinée au public savant se poursuit sur un rythme soutenu. La parution de ce tome suit d'un an à peine celle du précédent. Il couvre lui aussi une période relativement brève, mais particulièrement riche en événements importants, les années 1727-1734. Ces années sont celles d'une transformation profonde et durable de ce que l'on appelle le jansénisme :